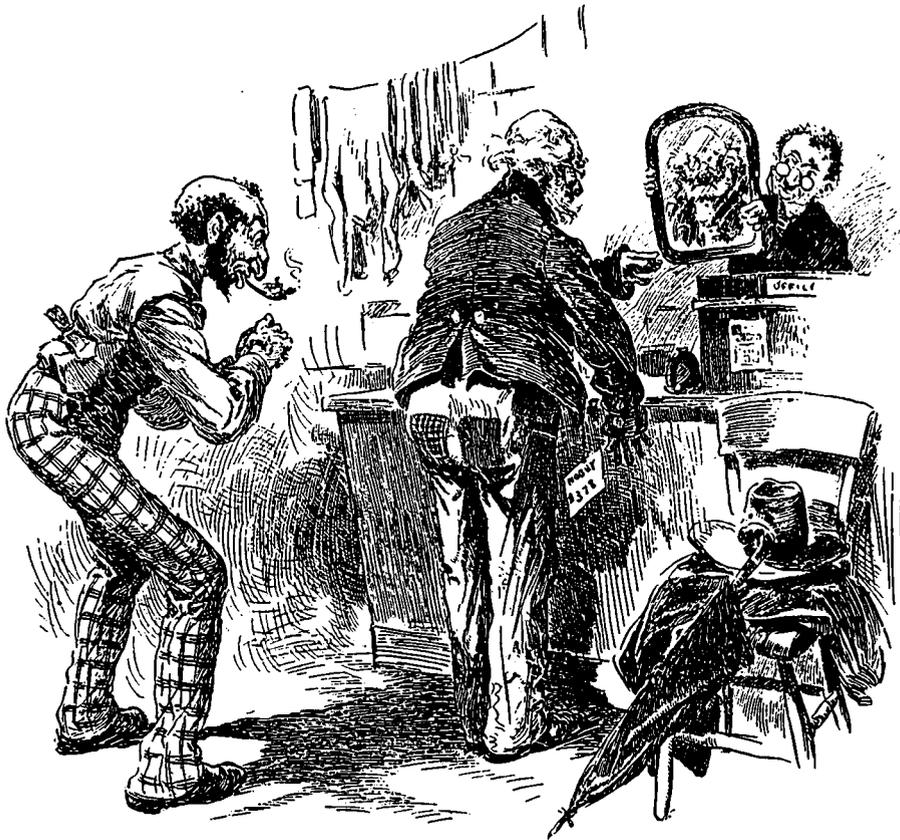


IL FAUT MONTRER SES AVANTAGES



Mr Vieux-concombre (essayant un paletot chez un fils d'Abraham).—Mais, voyons, ne trouvez-vous pas que ce vêtement m'est un peu court ?
 Isaac (avec enthousiasme).—Drop gour ? Ah bien, non, bar exemple. Il est bien. Très bien. Mais qui fous a tonc gousu ces teux bièces à fotre bandalon ?
 Mr Vieux-concombre (très fier).—C'est ma femme !
 Isaac (en extase).—Tieu t'Apraham ! Si chafais une femme qui b'aisse faire tes oufrages gomme ça, che serais drop orgueilleux te montrer son oufrage bour le gacher.

CHANSON BOHÉMIENNE

I

La brune Wali est assise au bord de la fontaine, elle y mire ses yeux brillants et ses lèvres rouges comme la fleur du grenadier ; elle tresse ses longs cheveux noirs avec des rubans, et couronne son front de sequins enfilés dans une chaînette d'or.

II

La brune Wali couronne son front de sequins enfilés dans une chaînette d'or ; elle met des fleurs à son corsage et des colliers de perles à son cou pour plaire au jeune Darasz, élancé comme un peuplier, le plus beau des fils de la Bohême.

SALAZ.

ENFIN SEULS !

OU APRÈS LES FÊTES RUSSES

(Le président Faure, de retour à Paris, réintègre le domicile élyséen en traînant lourdement la jambe).

M. LE PRÉSIDENT.—(Il jette furieusement sa canne et son chapeau sur un canapé).—J'en ai assez ! J'abdique. Non ! je démissionne ! Ces gens-là me tuent avec leurs voyages, leurs ovations, leurs discours, leurs arcs de triomphe, leurs... Bichette, fais les malles ! (Il avise une gorgoulette pendue à la croisée et boit longuement à la régale). Ouf ! Voilà qui vaut mieux que leur champagne et leurs sales drogues !... Mon pernod, ma pipe, mes pantoufles, ma gandoura ! (Avec exaltation). Je veux me mettre nu ; je veux me rouler sur la dalle et dire des insanités. Oui ! Je veux crier comme un charretier et boire comme un templier !... A bas le Pouvoir ! (Il s'assied lourdement sur une chaise). Ferme la porte à double tour, Bichette, et si quelqu'un vient m'ennuyer tu lui diras que je suis mort... depuis huit jours. Piein le dos, à la fin !

MME LA PRÉSIDENTE (affectueusement).—Couchez-vous, mon bon ami, couchez-vous, croyez-moi : Vous avez un peu de fièvre et je suis certaine que le repos vous fera grand bien.

M. LE PRÉSIDENT (se levant vivement).—Quel ton cérémonieux, madame ! Comment, toi aussi ! Appelle-moi "Monsieur le Président" et ce sera complet ! (Esquissant un vaste geste de menace vers le ciel). Misère de moi ! Ah ! ma tannerie, ma tannerie, ma tannerie !...

MME LA PRÉSIDENTE.—Voyons mon petit Félix, soyez... sois raisonnable. Couche-toi !

M. LE PRÉSIDENT (calmé).—C'est mieux dit, mais je n'ai pas sommeil du tout ; j'ai faim, j'ai soif, j'ai... Embrasse moi, tiens !

MME LA PRÉSIDENTE.—Y songes-tu ? Si quelqu'un nous voyait... par la fenêtre.

M. LE PRÉSIDENT (avec énergie).—Je m'en fiche et contre fiche ! (Il embrasse Madame. Au même moment on entend dans la rue une fanfare jouer la "Marseillaise.")

MME LA PRÉSIDENTE (effarée).—Tu vois, Félix, je te l'avais bien dit !

Les journaux vont en conter de belles demain ! Mon Dieu ! mon Dieu !

M. LE PRÉSIDENT (furieux).—Ah ça ! Il ne me sera plus permis de bouger, maintenant ! Je ne puis sortir sans être précédé, suivi, encadré d'une ribambelle de dragons. Si je m'arrête, la foule s'amasse, m'acclame et la police assomme les gens. Quand je veux faire la sieste, on introduit des ambassadeurs jusque dans ma table de nuit. Au théâtre il m'est impossible de voir jouer une œuvre en entier. Aux eaux, on m'arrache de ma baignoire pour me porter en triomphe. Si je m'éponge le front, les fonds turcs baissent. Si j'éternue, Hanotaux me parle de la Russie avec une tumeur. En un mot je ne puis boire, manger, parler, m'habiller, marcher, broncher, sans déterminer des salves d'artillerie, des toasts, des rumeurs, des enthousiasmes, des critiques, des manifestations généralement bruyantes et inconmodos. En vérité, un condamné à mort est plus heureux que moi. (Avec rage.) Fais les malles, Bichette : nous retournerons à la tannerie dès demain ! je passe le sceptre à un autre. En attendant, mets le couvert et dinons : j'ai l'estomac dans les talons. Que dis-je ? je m'roche dessus depuis quinze jours.

MME LA PRÉSIDENTE (avec douceur).—Comment, mon chéri, nous ne descendons pas à la salle à manger ? Que vont penser le général Machin, l'amiral Chose, le ministre Quelconque et le vice roi de N'importe où qui, justement...

M. LE PRÉSIDENT (nerveux).—Ils penseront que... je m'assieds dessus et ils auront raison. Je veux dîner ici, seul, avec toi ! Je veux manger le pot au feu, une salade à l'ail et un coin de fromage de Camembert. Au surplus tu me donneras un oignon cru avec du sel. Nom d'un pétard, j'ai bien le droit de manger un oignon cru ! Tu mettras deux oignons crus, et si la France n'est pas contente, elle le dira. (Farouche). Ecoute, Bichette, donne des ordres, débrouille-toi, mais si je vois entrer ici le moindre larbin, je jure sur la Constitution que je lui casse les reins ! Va ! ferme les portes, ferme les fenêtres, ferme les placards, ferme les tiroirs, ferme tout et soyns chez nous une bonne fois, pour l'amour de Dieu ! Après dîner, tu feras ta vaisselle, je l'essuierai et nous nous coucherons à dix heures.

* *

(Onze heures du soir. Monsieur et Madame dorment paisiblement).

UNE CAMÉRISTE (grattant discrètement à la porte).—Madame, M. le Ministre des Affaires Etrangères a une importante communication à faire à M. le Président.

Il me prie d'insister auprès de Madame pour que Monsieur daigne le recevoir.

LE PRÉSIDENT (furieux).—Fichez-moi l'camp vous !... Vous direz au Ministre des Affaires Etrangères que je le fiche à la porte.

MUSETTE.

JUSTE LE MONTANT

Le Recorder (au témoin).—Quelle est la charge contre le prisonnier ?

Le témoin.—Je suis la femme du prisonnier, Votre Honneur, et il n'a pas donné un centin à sa famille depuis six semaines.

Le Recorder (au prisonnier).—Avez-vous de l'argent sur vous ?

Le prisonnier.—J'ai deux piastres, Votre Honneur.

Le Recorder.—Condamnation, \$2.00. A une autre cause.

DEVINETTES



—Où est le sanglier ? Toute la question est là, car il y est bien certainement.

Contre les Rhumes obstinés, la Coqueluche, l'Asthme, le Croup, etc., etc., Donnez le BAUME RHUMAL